

[Mobile ebook] File size: 17.Mb

# La Plume et le Papillon: Une comédie sentimentale spéciale bonheur

*Fabienne Michonnet*



*La Plume et Le Papillon*

*Roman*

Download

Read Online

*Par Fabienne Michonnet*  
*\*Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #19226 dans eBooksPubli le: 2015-09-27 Sorti le: 2015-09-27 Format: Ebook Kindle

[Mobile ebook] La Plume et le Papillon: Une comédie sentimentale spéciale bonheur

**Par Fabienne Michonnet : La Plume et le Papillon: Une comédie sentimentale spéciale bonheur** before purchasing it in order to gauge whether or not it would be worth my time, and all praised La Plume et le Papillon: Une comédie sentimentale spéciale bonheur:

## Description :

Présentation de l'auteur James est américain, héritier d'une fortune colossale, il porte un nom connu de tous : celui de la multinationale Ralington, fondée par son grand-père. Il a tout ? Non. C'est son beau-père qui est aux commandes. Celui-ci dirige l'entreprise et, comme cela ne lui suffit pas, il manigance dans le dos de sa femme pour en devenir l'actionnaire principal. En ce qui le concerne, tous les coups sont permis. James va découvrir la cupidité et la malhonnêteté de son beau-père et va devoir se battre pour honorer la mémoire de son père. C'est en organisant la défense de Ralington qu'il va se retrouver en France, sous un faux nom, et qu'il va faire la connaissance de Fanny. Leur histoire va se construire, pleine de rebondissements inattendus, événements imprévisibles, de moments improbables et parfois pleins d'humour. Extrait : La radio diffusait un vieux rock

pendant que la voiture filait vive allure dans la nuit sans lune. James, concentré, n'entendait rien, non pas qu'il soit sourd ou que le volume sonore soit réglé trop bas, non, il se remémorait la conversation qu'il venait d'avoir avec sa mère et il fulminait. Il se gara devant une imposante bâtisse dans laquelle il s'enfonça après avoir claqué la portière de la Maserati. Toujours plongé dans ses pensées, il grimpa l'escalier, encore sous le coup de la colère. Arrivé devant la porte de son appartement il chercha ses clés dans sa poche. C'est ce moment que lui parvint, touffue et inattendue, la musique du Lac des Cygnes de Tchaïkovski. Elle prit une toute autre ampleur lorsqu'il entra et savana en direction du salon. Le spectacle qui souffrit alors sa vue était tonnant sous bien des aspects :

un homme roux, de stature imposante, habillé d'un tutu dont les coutures étaient sur le point de craquer, s'appliquait à faire des mouvements que l'on ne pouvait qualifier de gracieux. Sa maladresse, ses paules charpentes, sa barbe broussailleuse, sa tignasse en désordre, tout comme son système pileux, en faisaient l'opposé de ce que le costume indiquait. Face à lui, dans le canapé, était nonchalamment installé un jeune homme dont la finesse des traits aurait mieux convenu à ceux d'un danseur. Ses cheveux bruns coupés en brosse lui donnaient l'air d'un adolescent et le regard rieur ajoutait cette impression de jeunesse. James était arrêté dans l'embrasure de la porte et observait, amusé. La pseudo ballerine, s'avisant alors de sa présence, savana en effectuant une sorte de saut de puce et, s'arrêtant juste devant James, lui fit une profonde révérence tandis que son spectateur riait de plus belle. James, le sourire en coin, s'approcha du gant roux et le prit dans ses bras.

L'homme qui était sur le canapé se joignit à eux tandis que la musique s'élevait dans un tourbillon de notes enflammées. Durant quelques instants le rire cédait la place à l'émotion. Finalement, ils se détachèrent, et James, tout en s'installant sur son tour sur le canapé, le sourire toujours accroché au coin des lèvres et ayant tout oublié de sa colère, déclara :- J'aimerais profiter encore un peu du spectacle ! Présentation de l'éditeur James est américain, héritier d'une fortune colossale, il porte un nom connu de tous : celui de la multinationale Ralington, fondée par son grand-père. Il a tout ? Non. C'est son beau-père qui est aux commandes. Celui-ci dirige l'entreprise et, comme cela ne lui suffit pas, il manigance dans le dos de sa femme pour en devenir l'actionnaire principal. En ce qui le concerne, tous les coups sont permis. James va découvrir l'avidité et la malhonnêteté de son beau-père et va devoir se battre pour honorer la mémoire de son père. C'est en organisant la défense de Ralington qu'il va se

retrouver en France, sous un faux nom, et qu'il va faire la connaissance de Fanny. Leur histoire va se construire, pleine de rebondissements inattendus, événements imprévisibles, de moments improbables et parfois pleins d'humour. Extrait : La radio diffusait un vieux rock pendant que la voiture filait vive allure dans la nuit sans lune. James, concentré, n'entendait rien, non pas qu'il soit sourd ou que le volume sonore soit réglé trop bas, non, il se remémorait la conversation qu'il venait d'avoir avec sa mère et il fulminait. Il se gara devant une imposante bâtisse dans laquelle il s'enfonça après avoir claqué la portière de la Maserati. Toujours plongé dans ses pensées, il grimpa l'escalier, encore sous le coup de la colère. Arrivé devant la porte de son appartement il chercha ses clés dans sa poche. C'est ce moment que lui parvint, touffue et inattendue, la musique du Lac des Cygnes de Tchaïkovski. Elle prit une toute autre ampleur lorsqu'il entra et savana en direction du salon.

Le spectacle qui souffrit alors sa vue était tonnant sous bien des aspects : un homme roux, de stature imposante, habillé d'un tutu dont les coutures étaient sur le point de craquer, s'appliquait à faire des mouvements que l'on ne pouvait qualifier de gracieux. Sa maladresse, ses paules charpentes, sa barbe broussailleuse, sa tignasse en désordre, tout comme son système pileux, en faisaient l'opposé de ce que le costume indiquait. Face à lui, dans le canapé, était nonchalamment installé un jeune homme dont la finesse des traits aurait mieux convenu à ceux d'un danseur. Ses cheveux bruns coupés en brosse lui donnaient l'air d'un adolescent et le regard rieur ajoutait cette impression de jeunesse. James était arrêté dans l'embrasure de la porte et observait, amusé. La pseudo ballerine, s'avisant alors de sa présence, savana en effectuant une sorte de saut de puce et, s'arrêtant juste devant James, lui fit une profonde révérence tandis que son spectateur riait de plus belle. James, le sourire en coin, s'approcha du gant roux et le prit dans ses bras. L'homme qui était sur le canapé se joignit à eux tandis que la musique s'élevait dans un tourbillon de notes enflammées. Durant quelques instants le rire cédait la place à l'émotion. Finalement, ils se détachèrent, et James, tout en s'installant sur son tour sur le canapé, le sourire toujours accroché au coin des lèvres et ayant tout oublié de sa colère, déclara :- J'aimerais profiter encore un peu du spectacle !